

# PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONÉ HISTOIRE NOIRE ET SALISSANTE

DOSSIER  
D'ACCOMPAGNEMENT

*Texte et mise en scène : Francis Monty* ★ *Interprétation : Francis Monty ou Étienne Blanchette*

*Musique originale et régie : Mathieu Doyon* ★ *Assistance à la mise en scène : Manon Claveau* ★ *Scénographie : Julie Vallée-Léger* ★ *Collaboration à la création : Étienne Blanchette* ★ *Conseil lumineux : Thomas Gaudfroid* ★ *Coordination technique : Nicolas Fortin*



Design : Sylvain Plouffe



PETITS ET GRANDS  
FESTIVAL D'ARTS

Conseil des arts  
et des lettres  
du Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Conseil des arts  
et des lettres  
du Québec



pire-espece.com



# PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONE HISTOIRE NOIRE ET SALISSANTE

Ce texte se veut un écho à *Léon le nul*, coproduit en 2005 avec le Théâtre Bouches Décousues. Étienne, frère de Léon, personnage central de ce nouveau récit, transporte une autre vision de la famille. Si Léon tentait de s'affranchir de son lien de dépendance à l'égard de sa mère, Étienne, petit bonhomme en papier carbone et à l'histoire sale, va plutôt tenter, lui, de se débarrasser de son père, un homme-vache qui marche mal et lentement, qui a peur de tout et qui agit très peu. Un père inutile.

## La famille mythologique

L'histoire explore ce qu'il y a de mythique dans cette famille québécoise. Étienne ne peut pas (ou ne veut pas) s'expliquer ses origines de façon rationnelle. Sa famille est démesurée : comment sa mère a-t-elle pu enfanter, sans le secours des dieux, 57 enfants? Si laids! Si bêtes! Pourquoi est-il le seul à être doué de raison? Il s'agit là, sans contredit, d'un signe de l'au-delà. Mais surtout, il ne peut se satisfaire de ce père mou, à demi bovin. Il doit trouver une raison à ce châtiment, on a sûrement transformé ce père en vache pour une faute commise par un autre membre de la famille... Il doit savoir, il doit trouver une cause toute-puissante pour donner un sens à sa condamnation. Quitte à inventer l'origine de tous ces troubles.





### Historique et processus de création

*Petit Bonhomme en papier carbone* est né pendant la résidence d'écriture de Francis Monty à Limoges en 2003, qui a mené à la présentation d'une première version du texte en 2005 au Festival du Jamais Lu. Mais le texte reste ensuite en jachère, Francis ne retrouvant pas la même émotion et le même besoin d'urgence qu'il avait ressentis pendant la résidence de Limoges. Après le décès de son père en 2008, le texte de *Petit bonhomme en papier carbone* l'habite de plus en plus en raison du fait qu'il aborde justement la question du père. Il se remet petit à petit à l'écriture de la pièce, entre deux tournées. Il remue le texte, le retourne, le charcute et en brise la linéarité, travaillant par collages et accumulations de petites vignettes.

*Un individu est pour moi quelque chose de difficile à cerner, je veux exprimer cet état par un casse-tête troué. Ces trous, par la suite, faciliteront l'intégration de l'image : théâtre d'objets et théâtre de papier.*

Francis Monty

Par la suite, le texte a fait l'objet de nombreuses lectures : une lecture publique présentant les premiers essais de mise en scène au Festival du Jamais Lu en mai 2011, et plusieurs présentations devant des classes et des publics adultes en 2012 afin de tester les réactions de son public cible (Festival Nouvelles Zébrures de Limoges, Festival Méli'Môme et M"auteurs à Reims, Théâtre Aux Écuries à Montréal). À l'automne 2012, une résidence en France au Bouffou Théâtre à la Coque permet de continuer à travailler sur le spectacle qui connaît finalement sa première en novembre 2012 au Festival Les Coups de Théâtre à Montréal.

### Extraits des réactions d'élèves de 5e (12-13 ans) lors d'une lecture à Reims

« J'ai beaucoup aimé ce spectacle car il nous a dit la haine que l'on peut avoir toute notre vie contre nos parents. Francis Monty nous a expliqué cette période en nous faisant rire et d'une manière totalement différente que l'on peut voir dans d'autres spectacles. Je pourrai revoir ce spectacle fini avec un grand plaisir. Pour certains d'entre nous, ce spectacle était le "premier spectacle en chantier". »

« Ce que j'aime bien dans le spectacle, ce sont les jeux de mots (sur les vaches), les moqueries et le langage familier. [...] J'ai trouvé ça original, surtout la représentation des personnages et quand les objets ont une 2e fonction. »





# L'ombre, le double et l'âme

## Le papier carbone, une copie noire et salissante

Le titre *Petit bonhomme en papier carbone* rappelle la technique de duplication au papier carbone grâce auquel on peut retranscrire sur la feuille du dessous ce que l'on écrit ou dessine sur la feuille du dessus. On retrouve alors sur la copie la même écriture mais plus brouillon, plus salie.

Francis Monty reprend ce principe de double noir et salissant dans le récit d'Éthienne où la réalité se mêle aux ténèbres pleines de questions du rêve et du fantasme. Quelle réalité choisir dans ce que nous raconte Éthienne? Qui est ce double-ombre qu'il évoque? Quelle est sa vraie origine?

## Le double : une porte vers l'inconscient

Depuis très longtemps, l'âme est étroitement reliée à l'ombre. Ainsi plusieurs peuples ont le même nom pour ombre et esprit ou âme. Aussi, dans de nombreuses cultures des interdits entourent l'ombre qui est perçue comme un double du corps qui le relie à l'âme : ne pas marcher sur l'ombre d'autrui, ne pas jouer avec l'ombre de quelqu'un ou de soi-même. D'après Homère, après la mort, l'âme devient une ombre (*eidolon*) sous laquelle peut se manifester la personne décédée. Mais l'*eidolon* existe également chez l'homme vivant où il se manifeste dans le royaume du rêve depuis lequel il agit.

À cette croyance si répandue de l'équivalence entre l'ombre et l'âme, correspond l'équivalence de l'ombre et du double. Dans le cas de *Petit bonhomme en papier carbone*, l'interprétation la plus pertinente de ce double-ombre est celle décrite par Sigmund Freud dans son essai "L'inquiétante étrangeté". Le double y est la représentation même de cette "inquiétante étrangeté".

Selon lui, le double (ou *doppelgänger*) prend sa source dans le narcissisme infantile. Dans l'enfance, il provoque la projection chez l'enfant de plusieurs formes de lui-même, lui créant un sentiment d'immortalité (dans *Petit bonhomme en papier carbone*, Éthienne se décrit ainsi tantôt fils de la lune, tantôt manipulé par son ombre lâche et mesquine, tantôt perdu dans son tourbillon de questions, etc).

Le double est aussi décrit comme une représentation du super-ego et de toutes les choses qu'il réprime. C'est pourquoi le double à l'âge adulte est évoqué comme une "inquiétante étrangeté" puisqu'il fait appel à tout son contenu refoulé. Il représente tout ce qui est inacceptable pour l'ego et tous les aspects négatifs qui ont été enterrés. Il personnifie tous les rêves utopiques, souhaits et espoirs qui ont été refoulés par la réalité.

*Petit bonhomme en papier carbone*, à la manière du conte, explore nos doubles intérieurs et propose un voyage au cœur de l'inconscient adolescent toujours en quête de réponses, et oui parfois, aux manifestations noires et salissantes.



# Un théâtre d'objets et de papier

## La matière pour illustrer le bestiaire

L'acteur-conteur, derrière sa table de travail, livre son récit en utilisant des feuilles de papier, des dessins et les objets qu'il a disposés autour de lui. Ces différents supports lui permettent d'interpréter tous les personnages du récit.

Le papier est sans doute l'objet le plus utilisé dans la vie courante. On finit par ne plus le voir pour ne voir que son message. Pourtant, son caractère éphémère porte une charge émotive indéniable. Des éléments de papier émane une grande fragilité. D'un côté, Étienne canalise sa violence dans son œuvre artistique : il dessine. D'un trait noir et sale, il dessine sa famille, ses origines. D'un autre, le résultat est léger et volatile... fragile. Un paradoxe évocateur!

## Le théâtre d'objets autrement

On considère souvent le théâtre d'objets comme de la simple animation ou de la transposition, où un personnage (par exemple Ubu dans *Ubu sur la table*) prend les traits d'un objet (une bouteille). Or, c'est bien davantage. L'objet sur scène est à la fois forme, symbole et personnage. Il transporte avec lui de multiples ramifications sémantiques. Par exemple, une pomme rouge : fruit défendu, objet de tentation (dans la Bible), symbole de la discorde (dans L'Iliade); sa couleur nous parle de désir, sa forme de plénitude; elle peut être une roue, un astre, etc.; si elle tombe, c'est l'automne; si elle est trouée, quelque chose la ronge (le doute? un ver?); si on la mange, on trouve un cœur... et 1000 nouvelles images émergent.

C'est cette multitude de sens que l'ont retrouve dans *Petit bonhomme en papier carbone*. Chaque objet, davantage "déplacé" que "manipulé", est utilisé pour les connotations universelles et personnelles qu'il contient dans l'imaginaire de chaque spectateur. La scénographie est également utilisée pour la narration puisque le cadre de scène et les éclairages, manipulés en direct par le comédien, sont chacun mis à profit pour le développement de la mise en scène ou pour la mise en valeur des objets.





### Écrire pour l'objet

Depuis plus de dix ans (*Ubu sur la table* a été créé en 1998), la Pire Espèce s'intéresse à l'écriture pour l'objet et plus largement à l'écriture en corrélation avec l'image. Ce type d'écriture demande du temps et exige une approche non conventionnelle du travail de l'auteur. Écrire pour l'objet, c'est un peu comme composer une œuvre pour orchestre. Le compositeur doit connaître intimement les techniques et registres de tous les instruments, afin de pouvoir écrire une œuvre qui les mette en valeur. De la même manière, l'«orchestre» du théâtre d'objets étant composé d'une batterie d'objets inertes, il est nécessaire d'explorer les potentialités scéniques de chacun d'eux en salle de répétition, afin de véritablement écrire pour eux.

Ce que les objets lui ont fait découvrir lors de la conception d'*Ubu sur la table* et de *Persée*, Francis Monty souhaite maintenant le provoquer plus directement lors de sa prochaine création, *Petit Bonhomme en papier carbone*, en utilisant volontairement des objets dans le processus d'écriture.





## Activités proposées

### La symbolique des objets

Expliquer aux étudiants qu'un objet est beaucoup plus que sa fonction pratique : il peut aussi être un symbole. Le théâtre d'objets prend souvent profit de la symbolique des objets qui peuvent représenter autre chose que ce qu'ils sont, soit par association avec un autre objet, soit par ressemblance ou soit par convention. Par exemple, une convention qui est souvent utilisée dans les bandes dessinées nous fait associer l'ampoule au-dessus d'une tête au fait d'avoir une idée. Dans cette situation, l'ampoule dépasse sa fonction pratique pour devenir le symbole de l'idée.

Pour illustrer votre explication, vous pouvez faire l'exercice de trouver les différentes symboliques de la pomme avec vos élèves. Il s'agit simplement d'essayer de trouver ce à quoi peut être associé un objet, autre qu'à sa fonction première, et ce qu'il peut représenter.

Par exemple :

Par association

- En associant une pomme avec un avion en papier qui fonce dessus, on peut représenter New York.
- En associant une pomme sur le coin d'un pupitre ou d'un bureau de professeur, on peut symboliser le savoir, le professeur, la classe, l'école au complet même.

Par ressemblance

- La forme de la pomme peut lui permettre de représenter une planète, sa couleur et son cœur peuvent représenter l'amour.

Par convention

- La pomme est souvent le symbole de l'automne.

Vous pouvez aussi faire le même exercice avec un pot de miel, un œuf, du ketchup, des petits pois, ou tout autre objet qui vous vient en tête.

### Trois photos pour une histoire

Demandez aux élèves d'apporter trois photos de la même personne sans leur dire à quoi elles serviront. Leur demander ensuite d'écrire une histoire avec des procédés du conte ou de la légende (surnaturel, exagération...) dans laquelle le personnage principal serait la personne sur ces photos. Il faudrait idéalement que les photos puissent servir à illustrer le conte lors d'une lecture de celui-ci.

### Un objet pour résumer une personne

Cet exercice qui vise à démontrer qu'un objet peut représenter une personne peut prendre deux formes :

- Demander aux étudiants de trouver une caractéristique importante de leur personnalité et d'apporter l'objet qui pourrait les personnifier et les représenter dans un spectacle de théâtre d'objets. Créer des scénettes en équipe à partir des objets apportés.

Exemple : un homme fort peut être représenté par une haltère.

- Demander aux étudiants d'apporter de la maison soit un accessoire de mode du type chapeau, gant ou chaussure, soit un animal en plastique, soit un fruit ou un légume sans leur dire à quoi ils serviront. Leur demander de créer un personnage à partir de cet objet et de répondre, entre autres, aux questions suivantes : Son nom? Son sexe? La plus grande caractéristique de sa personnalité? Son métier? Quelle est sa démarche? Ils peuvent soit écrire un texte sur ce personnage ou le présenter à leurs collègues de classe en faisant une petite démonstration de ce qu'il sait faire.

# PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONE

## HISTOIRE NOIRE ET SALISSANTE



### L'auteur

#### Francis Monty

Diplômé en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 1997, Francis Monty est un touche-à-tout du théâtre. La mise en scène, le jeu clownesque, la marionnette et ses nombreux projets d'écriture s'entrecroisent. En 1999, il fonde le Théâtre de la Pire Espèce avec Olivier Ducas et en partage depuis la direction artistique. Cocréateur des spectacles de la compagnie, il a notamment coécrit et mis en scène *Ubu sur la table* en 1998, *Persée* en 2005, *Gestes impies et rites sacrés* en 2009 et *Die Reise ou les visages variables de Felix Mirbt* en 2011. En tant qu'auteur dramatique, ses œuvres ont été présentées au Canada, au Brésil et en Europe : *Par les temps qui rouillent*, *Déclownestration*, *Traces de clowne*, *Romances et karaoké* (qui lui a valu le Masque du texte original en 2005), *Léon le nul*, *Ernest T.* (nominé au prix Louise-Lahaye récompensant l'écriture jeune public québécoise), *Petit bonhomme en papier carbone* et *Nous sommes mille en équilibre fragile*.



© Yanick McDonald

### Crédits

Texte et mise en scène : **Francis Monty**  
 Interprétation : **Francis Monty ou Étienne Blanchette**  
 Musique originale et régie : **Mathieu Doyon**  
 Assistance à la mise en scène : **Manon Claveau**  
 Scénographie : **Julie Vallée-Léger**  
 Dessins : **Francis Monty et Julie Vallée-Léger**  
 Collaboration à la création : **Étienne Blanchette**  
 Conseil lumières : **Thomas Godefroid**  
 Codirection technique : **Nicolas Fortin**  
 Codirection technique et direction de production : **Clémence Doray**



Une production du Théâtre de la Pire Espèce, en coproduction avec le Festival Méli'Môme (France) et le Festival Petits et Grands (France), en partenariat avec le Bouffou Théâtre à la Coque.

Ce spectacle a bénéficié du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts de Montréal et du Centre d'essai des auteurs dramatiques du Québec.



# Le Théâtre de la Pire Espèce

Depuis 1999, La Pire Espèce est une confrérie de joyeux démiurges, artisans de l'insolite et partisans de l'hybride. Impertinent, festif et accidentellement érudit, son théâtre allie matériaux bruts et imagination débridée, foisonnement baroque et précision chirurgicale.

La compagnie s'applique à développer, en explorant le processus de création, un art vivant, novateur et accessible. Contournant l'illusion théâtrale, la compagnie souhaite établir un rapport direct avec le public, au profit d'une complicité avec le spectateur.

La Pire Espèce, c'est aussi une vingtaine créations originales, une exposition, deux spectacles de rue et cinq cabarets; plus de 1800 représentations dont la moitié à l'étranger; des tournées récurrentes au Canada, en Europe et en Amérique latine; trois traductions espagnoles, cinq traductions anglaises, une traduction coréenne et une adaptation audacieuse pour sourds et entendants; six coproductions québécoises et internationales et de nombreux stages de perfectionnement pour les artistes et les enseignants.

La qualité de ses productions a été reconnue au travers de plusieurs nominations et prix que la compagnie s'est vue décerner au Québec et en Europe, notamment pour son désormais célèbre *Ubu sur la table* (1998) et également pour ses productions : *Gestes impies et rites sacrés* (2009) et *Die Reise, ou les visages variables de Felix Mirbt* (2012).

La Pire Espèce est aussi une troupe engagée dans son milieu, à l'origine du plus volumineux abonnement de théâtre de création au Canada de 2004 à 2015 – Carte Premières – et membre fondatrice d'un centre de création et de diffusion, incubateur de compagnies émergentes à Montréal – le Théâtre Aux Écuries.

## ORGANISATION

Direction artistique : **Olivier Ducas et Francis Monty**

Direction administrative : **Marie-Christine André**

Communications et coordination des activités de médiation théâtrale : **Émilie Grosset**

Développement international : **à venir**

Direction de production et direction technique : **Camille Robillard**

## CONTACT

**Théâtre de la Pire Espèce**

7285, rue Chabot

Montréal (Québec) H2E 2K7 CANADA

Tel +1 514 844-1811 poste 455

**[www.pire-espece.com](http://www.pire-espece.com) | [info@pire-espece.com](mailto:info@pire-espece.com)**